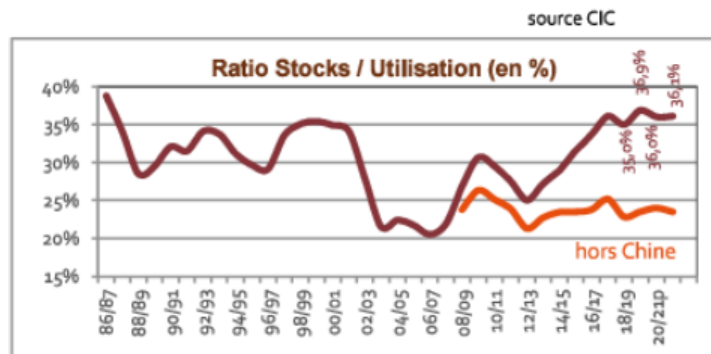
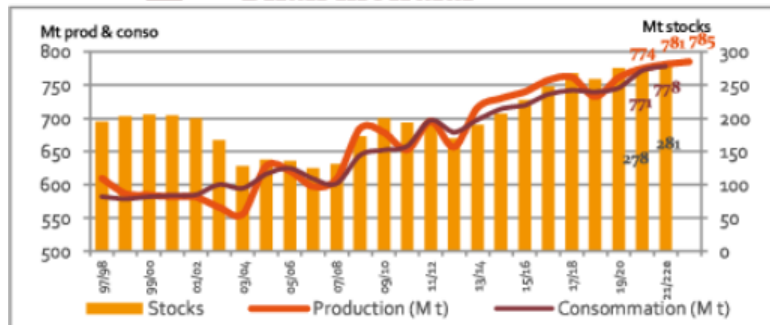


## 2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

### ➤ Bilan mondial



La physionomie du bilan 21/22 évolue peu. Elle se détend même légèrement avec une hausse de la production en Hémisphère Sud et une baisse de la demande, en particulier en alimentation animale, le blé perdant en compétitivité. Les stocks remontent sensiblement (+ 4 MT) mais leur capacité de mobilisation interroge à ce stade, le supplément d'offre étant situé en Russie et en Ukraine. En excluant les stocks russes, ukrainiens et chinois, le ratio S/U passe de 23,6 % en 20/21 à 22,3 % en 21/22, reflétant en réalité une dégradation de la situation qui devient hautement sensible à tout nouvel aléa.

### ➤ Production par grandes zones

Mt	R 2019	R 2020 (p)	R 2021 (e)	évolution 2021/2020
Chine	133,6	134,3	137,1	+2%
Inde	103,6	107,9	109,6	+2%
Australie	14,5	33,3	36,3	+9%
Argentine	19,8	17,6	22,1	+26%
UE-27 (UE28 en 19/20)	155,0	125,7	138,1	+10%

Les surfaces récoltées sur 2022/23 sont désormais attendues en léger retrait par rapport à la campagne actuelle, en raison d'un recul estimé à 15 % en Ukraine. Les producteurs nord américains pourraient augmenter leur sole en blé de printemps, tout comme ceux de l'Hémisphère sud en blé d'hiver, mais la compétition sera rude entre les différentes cultures tant les prix ont grimpé pour toutes les espèces. Les rendements risquent également d'être pénalisés par une moindre utilisation d'engrais freinée par les goulets logistiques et de prix. En conséquence, le CIC revoit ses prévisions à la baisse de 6 MT à